

Et la fillette lui présentait un énorme bonbon en chocolat que le vieillard accepta en versant des larmes de joie.

— Alors, lui dit-il, vous m'aimez donc un peu, ma bonne demoiselle, puisque vous pensez ainsi à moi ?

— Dites plutôt que je vous aime beaucoup, mon ami ; la preuve, c'est que je voudrais être placée, à côté de vous dans le Ciel.

— Le Ciel ! hélas ! il n'est pas fait pour les vagabonds de mon espèce.

— Si, mon ami, le paradis est ouvert à tous, surtout aux pécheurs repentants, et vous pourriez dès aujourd'hui montrer à tout le village votre repentir.

“ Entendez-vous la cloche ? C'est la messe qui sonne... Allons ! vous allez y venir avec nous, c'est convenu. ”

Et le vieillard se laissa faire, et suivit docilement sa bienfaitrice à l'église.

Et plus d'une bonne femme fut distraite, ce jour-là, par l'attitude vraiment édifiante du pauvre homme dans la maison de Dieu...

On devine le reste...

* * *

Quant à Suzanne, elle a dit adieu à son château et à tous les siens.

Elle a renoncé à tous les plaisirs de la terre, pour devenir Petite Soeur des pauvres.

Et si vous entrez dans l'asile des vieillards de Tasdon-La-Rochelle, ne demandez pas le nom de baptême d'une religieuse qui se fait remarquer moins par sa distinction que par son dévouement infatigable.

Car vous la connaissez déjà, après la lecture de cette touchante histoire, c'est Suzanne qui, chaque matin va puiser à la sainte Table, le courage, la force de se dévouer au service de ses chers “ petits vieux et vieilles. ”

O charité chrétienne, reine des vertus, que tu es bonne et serviable aux déshérités de ce monde !

Et que de bien tu fais sur la terre !

